



ORGANISATION EUROPEENNE
ET MEDITERRANEENNE
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN
PLANT PROTECTION
ORGANIZATION

OEPP

Service d'Information

No. 4 PARIS, 2016-04

Général

[2016/070](#) Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP

Ravageurs

[2016/071](#) Éradication d'*Anoplophora glabripennis* aux Pays-Bas
[2016/072](#) Mise à jour sur la situation d'*Anoplophora glabripennis* en Finlande
[2016/073](#) Premier signalement de *Tuta absoluta* à Mayotte
[2016/074](#) Mise à jour sur la situation de *Drosophila suzukii* en Pologne
[2016/075](#) Premier signalement de *Contarinia pseudotsugae* en Allemagne
[2016/076](#) Présence de deux espèces, *Contarinia pseudotsugae* et *Contarinia cuniculator*, soupçonnée aux Pays-Bas
[2016/077](#) Identification de la cécidomyie des agapanthes au Royaume-Uni : *Enigmadiplosis agapanthi*
[2016/078](#) Traitement de quarantaine des feuilles de curry (*Murraya koenigii*) infestées par *Diaphorina citri*

Maladies

[2016/079](#) Premier signalement de *Xanthomonas citri* subsp. *citri* à la Martinique
[2016/080](#) Affectation du biovar 4 de *Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae* à *Pseudomonas syringae* pv. *actinidifoliorum* pv. nov.
[2016/081](#) Premier signalement du *Tomato chlorosis virus* en République de Corée
[2016/082](#) Premier signalement du *Grapevine Pinot gris virus* au Canada
[2016/083](#) Mise à jour sur la situation du *Potato spindle tuber viroid* aux Pays-Bas
[2016/084](#) Premier signalement confirmé du *Potato spindle tuber viroid* en Suisse
[2016/085](#) Nouveaux virus des *Prunus*

Plantes envahissantes

[2016/086](#) Comparaison de la capacité de dispersion par fragmentation de plantes exotiques envahissantes aquatiques submergées en Nouvelle-Zélande
[2016/087](#) Les verges d'or envahissantes affectent l'abondance et la diversité des communautés de fourmis des prairies
[2016/088](#) Perception des plantes envahissantes par le grand public en Suisse
[2016/089](#) Impacts des plantes exotiques envahissantes en Arabie Saoudite
[2016/090](#) Des tests de gamme d'hôte remettent en cause l'utilisation éventuelle d'*Epiblema strenuana* comme agent de lutte biologique contre *Parthenium hysterophorus* en Afrique
[2016/091](#) Enquête en ligne sur la gestion des cactus
[2016/092](#) Projet LIFE : Réduire la menace des plantes exotiques envahissantes dans l'UE par le biais de l'analyse du risque phytosanitaire en soutien au Règlement de l'UE 1143/2014

2016/070 Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP

En parcourant la littérature, le Secrétariat de l'OEPP a extrait les nouvelles informations suivantes sur des organismes de quarantaine et des organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP. La situation de l'organisme concerné est indiquée en gras, dans les termes de la NIMP no. 8.

- **Nouveaux signalements**

L'*Iris yellow spot virus* (*Tospovirus*, IYSV - précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) est signalé pour la première fois en Équateur. En avril 2015, des lésions foliaires chlorotiques ou nécrotiques, de couleur jaune pâle et de forme irrégulière, ont été observées dans deux parcelles d'oignon (*Allium cepa*) des provinces de Pichincha et Tungurahua. L'analyse au laboratoire a confirmé la présence de l'IYSV dans des échantillons de feuilles symptomatiques (Sivaprasad *et al.*, 2016). **Présent, seulement dans certaines zones.**

Pseudomonas syringae pv. *aesculi* (précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) est signalé pour la première fois en Suisse. En 2011, des chancres suintants ont été observés sur 42 marronniers d'Inde (*Aesculus hippocastanum*) (sur un total de 300) d'un parc public de Rapperswil-Jona. En 2015, des échantillons d'écorce ont été prélevés sur 3 arbres symptomatiques et testés (isolement, PCR, séquençage, tests de pouvoir pathogène). Les résultats ont confirmé la présence de *P. syringae* pv. *aesculi*, ainsi que de 2 espèces de *Pseudomonas* non-fluorescentes et d'*Erwinia billingiae*. Le postulat de Koch a été vérifié pour 2 isolats de *P. syringae* pv. *aesculi*. Il est noté que les symptômes de chancres suintants étaient modérés et leur progression fera l'objet d'un suivi (Meyer *et al.*, 2016). **Présent, seulement dans certaines zones.**

- **Signalements détaillés**

Le *Little cherry virus 2* (*Ampelovirus* - Annexes de l'UE) a été trouvé dans des échantillons de cerisier (*Prunus avium*) de la province de Shandong, Chine (Zong *et al.*, 2015).

Le flétrissement du laurier causé par *Raffaelea lauricola* (Liste d'Alerte de l'OEPP) et son vecteur *Xyleborus glabratus* (Coleoptera : Curculionidae : Scolytinae) ont été trouvés en Louisiana (États-Unis) sur *Sassafras albidum*. Les premiers symptômes de flétrissement ont été observés près de Bernice (paroisse de l'Union) en septembre 2014. Des prospections supplémentaires ont trouvé la maladie sur d'autres sites du nord de Louisiana (paroisses de Lincoln, Clairborne et Union) sur laurier sassafras (Fraedrich *et al.*, 2015).

- **Diagnostic**

Une sonde (poly-3) a été développée pour la détection simultanée par hybridation moléculaire non radioactive de trois pathogènes de la tomate : *Clavibacter michiganensis* subsp. *michiganensis* (Liste A2 de l'OEPP), *Pepino mosaic virus* (Liste A2 de l'OEPP) et *Mexican papita viroid*. Cette technologie pourrait être un outil utile tant pour les prospections régulières des cultures de tomate au champ, que pour la production de matériel de plantation exempt de pathogènes (Zamora-Macorra *et al.*, 2015).

Un nouveau test de LAMP a été mis au point pour la détection du Grapevine flavescence dorée phytoplasma (Liste A2 de l'OEPP). La procédure complète de préparation des échantillons et de test a été élaborée et optimisée pour la détection sur site, et peut être accomplie en une heure (Kogovšek *et al.*, 2015).

Un nouveau test de LAMP a été mis au point pour la détection rapide de *Xanthomonas axonopodis* pv. *dieffenbachiae* (Liste A2 de l'OEPP) sur anthurium (Niu *et al.*, 2015).

Un nouveau test de LAMP en temps réel a été mis au point en Italie pour la détection de *Xylella fastidiosa* (Liste A1 de l'OEPP) dans les plantes-hôtes et les insectes vecteurs. La procédure d'extraction de l'ADN a été simplifiée et ce test peut être utilisé au champ. Il s'est révélé être simple, rapide et peu onéreux (Yaseen *et al.*, 2015).

- **Nouvelles plantes-hôtes**

Des prospections en plein champ ont été menées au Michigan et en Oregon (États-Unis) pour étudier les fruits hôtes potentiels (sauvages et ornementaux) de *Drosophila suzukii* (Diptera : Drosophilidae - Liste A2 de l'OEPP). Ces prospections ont identifié de nouveaux hôtes et confirmé des hôtes signalés précédemment, y compris : *Cornus* sp., *Cotoneaster lacteus*, *Elaeagnus umbellata*, *Frangula purshiana*, *Lindera benzoin*, *Lonicera caerulea*, *Mahonia aquifolium*, *Morus* sp., *Phytolacca americana*, *Prunus avium*, *Prunus laurocerasus*, *Prunus lusitanica*, *Rubus armeniacus*, *Rubus spectabilis*, *Sambucus nigra*, *Sarcococca confusa*, *Solanum dulcamara*, *Symphoricarpos albus* (Lee *et al.*, 2015).

Des études menées au Texas (États-Unis) ont montré que *Solanum elaeagnifolium* (Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) peut être une adventice hôte de '*Candidatus Liberibacter solanacearum*' (haplotypes de la pomme de terre sur la Liste A1 de l'OEPP) et être ainsi un réservoir du pathogène. Cela montre l'importance de la gestion de *S. elaeagnifolium* à proximité des parcelles de pomme de terre afin d'empêcher la dissémination de '*Ca. L. solanacearum*' (Thinakaran *et al.*, 2015).

- **Épidémiologie**

Des études ont montré que les semences de carotte (*Daucus carota*) peuvent transmettre '*Candidatus Liberibacter solanacearum*' (haplotypes de la pomme de terre sur la Liste A1 de l'OEPP). Il est noté que les mesures seraient nécessaires pour empêcher le mouvement de lots de semences de carotte infectées (Bertolini *et al.*, 2015).

- **Organismes nuisible nouveaux**

Au Maroc, un nouveau nématode à galle a été isolé du sol sous des oliviers sauvages (*Olea europaea* subsp. *europaea* var. *sylvestris*) à Cap Spartel (près de Tanger). Cette nouvelle espèce a été nommée *Meloidogyne spartelensis* n. sp. Cependant des tests de pouvoir pathogène doivent être réalisés pour vérifier si l'olivier est une plante-hôte de *M. spartelensis* (Ali *et al.*, 2015).

En Chine, un nouveau nématode des racines a été isolé sur canne à sucre (*Saccharum sinensis*) dans la région autonome du Guangxi. Il a été nommé *Pratylenchus parazeae* n. sp. *P. parazeae* a été isolé avec *P. zeae* dans une parcelle de canne à sucre. L'évaluation de son pouvoir pathogène et des dégâts économiques potentiels est nécessaire (Wang *et al.*, 2015).

Un nouveau nématode Longidoridae a été isolé en Italie à partir de sol associé à des bonsaïs de *Lagerstroemia indica* importés de Chine. Cette nouvelle espèce a été nommée *Longidorus asiaticus* n. sp. (Trisciuzzi *et al.*, 2015).

Sources: Ali N, Tavoillot J, Mateille T, Chapuis E, Besnard G, El Bakkali A, Cantalapiedra-Navarrete C, Liebanas G, Castillo P, Palomares-Rius JE (2015) A new root-knot nematode *Meloidogyne spartelensis* n. sp. (Nematoda : Meloidogynidae) in Northern

- Morocco. *European Journal of Plant Pathology* 143(1), 25-42.
- Bertolini E, Teresani GR, Loiseau M, Tanaka FAO, Barbé, Martinez C, Gentit P, López MM, Cambra M (2015) Transmission of 'Candidatus Liberibacter solanacearum' in carrot seeds. *Plant Pathology* 64(2), 276-285.
- Fraedrich SW, Johnson JW, Menard RD, Harrington TC, Olatinwo R, Best GS (2015) First report of *Xyleborus glabratus* (Coleoptera: Curculionidae: Scolytinae) and laurel wilt in Louisiana, USA: the disease continues westward on sassafras. *Florida Entomologist* 98(4), 1266-1268.
- Kogovšek P, Hodgetts J, Hall J, Prezelj N, Nikolić P, Mehle N, Lenarčič R, Rotter A, Dickinson M, Boonham N, Dermastia M, Ravnikar M (2015) LAMP assay and rapid sample preparation method for on-site detection of flavescence dorée phytoplasma in grapevine. *Plant Pathology* 64(2), 286-296.
- Lee JC, Dreves AJ, Cave AM, Kawai S, Isaacs R, Miller JC., van Timmeren S, Bruck DJ (2015) Infestation of wild and ornamental noncrop fruits by *Drosophila suzukii* (Diptera: Drosophilidae). *Annals of the Entomological Society of America* 108(2), 117-129.
- Meyer JB, Brunner M, Rigling D (2016) First report of *Pseudomonas syringae* pv. *aesculi* on horse chestnut in Switzerland. *New Disease Reports* 33, 19. <http://dx.doi.org/10.5197/j.2044-0588.2016.033.019>
- Niu JH, Gao YR, Yin JM, Leng QY, Yang GS, Wang C, Ren Y (2015) Development and evaluation of a loop-mediated isothermal amplification assay for rapid detection of bacterial blight pathogen (*Xanthomonas axonopodis* pv. *dieffenbachiae*) in anthurium. *European Journal of Plant Pathology* 142(4), 801-813.
- Sivaprasad Y, Garrido P, Mendez K, Garrido A, Ramos L (2016) First report of *Iris yellow spot virus* infecting onion in the Pichincha and Tungurahua provinces of Ecuador. *New Disease Reports* 33, 16. <http://dx.doi.org/10.5197/j.2044-0588.2016.033.016>
- Thinakaran J, Pierson E, Kunta M, Munyaneza JE, Rush CM, Henne DC (2015) Silverleaf nightshade (*Solanum elaeagnifolium*), a reservoir host for 'Candidatus Liberibacter solanacearum', the putative causal agent of zebra chip disease of potato. *Phytopathology* 99(7), 910-915.
- Trisciuzzi N, Archidona-Yuste A, Troccoli A, Fanelli E, De Luca F, Vovlas N, Castillo P (2015) Description of a new needle nematode, *Longidorus asiaticus* n. sp. (Nematoda: Longidoridae), from the rhizosphere of crape myrtle (*Lagerstroemia indica*) bonsai trees imported into Italy from China. *European Journal of Plant Pathology* 143(3), 567-580.
- Wang H, Zhuo K, ye W, Liao J (2015) Morphological and molecular characterisation of *Pratylenchus parazeae* n. sp. (Nematoda: Pratylenchidae) parasitizing sugarcane in China. *European Journal of Plant Pathology* 143(1), 173-191.
- Yaseen T, Drago S, Valentini F, Elbeaino T, Stampone G, Digiario M, D'Onghia AM (2015) On-site detection of *Xylella fastidiosa* in host plants and in "spy insects" using the real-time loop-mediated isothermal amplification method. *Phytopathologia Mediterranea* 54(3), 488-496.
- Zamora-Macorra EJ, Ochoa-Martínez DL, Valdovinos-Ponce G, Rojas-Martínez R, Ramírez-Rojas S, Sánchez-Navarro JA, Pallás V, Aparicio F (2015) Simultaneous detection of *Clavibacter michiganensis* subsp. *michiganensis*, *Pepino mosaic virus* and *Mexican papita viroid* by non-radioactive molecular hybridization using a unique polyprobe. *European Journal of Plant Pathology* 143(4), 779-787.
- Zong X, Wang W, Wei H, Wang J, Yan X, Hammond RW, Liu Q (2015) Incidence of sweet cherry viruses in Shandong province, China and a case study on multiple infection with five viruses. *Journal of Plant Pathology* 97(1), 61-68.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement, signalement détaillé, diagnostic, nouvelle plante-hôte, épidémiologie, organisme nuisible nouveau

Codes informatiques : CORBMI, DROSSU, IYSV00, LCHV20, LIBEPS, LIBEPS, MELGST, MPVD00, PEPMV0, PHYP64, PRATPZ, PSDMAX, RAFFLA, XANTDE, XYLGBR, XYLEFA, CH, CN, EC, IT, MA, US

2016/071 Éradication d'*Anoplophora glabripennis* aux Pays-Bas

En juillet 2012, *Anoplophora glabripennis* (Coleoptera : Cerambycidae - Liste A1 de l'OEPP) a été trouvé sur 1 arbre (*Acer platanoides*) d'une rue dans une zone résidentielle de la petite ville de Winterswijk (SI OEPP 2012/160). Il s'agissait du deuxième foyer d'*A. glabripennis* (le premier ayant été éradiqué avec succès en 2011, SI OEPP 2010/200 et 2011/050). À Winterswijk, l'arbre infesté a été signalé par un membre du public le 2012-07-09. Sur cet arbre, 40 trous de sortie et 12 larves ont été observés, et 16 adultes vivants ont été capturés à son voisinage immédiat. Des mesures d'éradication ont été prises, y compris la destruction des plantes-hôtes potentielles dans un rayon de 100 m. Suite à l'échantillonnage destructif de tous les hôtes potentiels, aucune autre plante infestée et aucun signe du ravageur n'ont été trouvés. En outre, une surveillance spécifique par des grimpeurs d'arbres dans un rayon de 1000 m et des restrictions sur le mouvement de matériel végétal hôte ont été mises en œuvre. Sur la base des résultats de l'échantillonnage destructif et de l'absence du ravageur pendant 4 années de prospections spécifiques, l'ONPV néerlandaise estime qu'*A. glabripennis* a été éradiqué avec succès. Le statut phytosanitaire d'*Anoplophora glabripennis* aux Pays-Bas est officiellement déclaré ainsi : **Absent, éradiqué.**

Source: ONPV des Pays-Bas (2016-04).

Photos: *Anoplophora glabripennis*. <https://gd.eppo.int/taxon/ANOLGL/photos>

Mots clés supplémentaires : absence, éradication

Codes informatiques : ANOLGL, NL

2016/072 Mise à jour sur la situation d'*Anoplophora glabripennis* en Finlande

En octobre 2015, 2 adultes d'*Anoplophora glabripennis* (Coleoptera : Cerambycidae - Liste A1 de l'OEPP) ont été trouvés sur un trottoir de la ville de Vantaa (Finlande) par un employé d'une entreprise d'importation de pierres (SI OEPP 2015/184). Des prospections intensives ont eu lieu dans un rayon de 300 m autour du site de première découverte. 132 arbres suspects ont été marqués et abattus. Les arbres suspects situés dans des jardins privés ont été inspectés par des grimpeurs d'arbres. 12 arbres infestés par *A. glabripennis*, dont 8 bouleaux (*Betula* spp.) et 4 saules (*Salix caprea*), ont été trouvés infestés. En outre, des larves vivantes ont été trouvées dans du bois d'emballage se trouvant dans la propriété d'un importateur de pierres. La zone infestée (environ 10 ha) est principalement une zone industrielle avec des arbres plantés le long des routes et dans des cours intérieures. Elle comprend également de petites zones boisées appartenant à la ville de Vantaa, ainsi que quelques jardins privés. Une zone tampon d'un rayon de 2 km a été délimitée autour de la zone infestée. Des mesures phytosanitaires ont été prises et comprennent la destruction de tous les arbres-hôtes de la zone infestée, et des restrictions sur le mouvement de matériaux en bois à partir de la zone tampon sans traitement spécifique. Il y a de nombreux jardins privés dans la zone tampon, et un site spécifique a été bâti pour que le public puisse y amener ses déchets de jardin contenant des plantes-hôtes potentielles. Des informations sur le foyer ont été données aux propriétaires des maisons et aux entreprises de la zone tampon. La prospection spécifique de la zone tampon se poursuivra en 2016 (inspections visuelles, chiens renifleurs et pièges à phéromone). Le statut phytosanitaire d'*Anoplophora glabripennis* en Finlande est officiellement déclaré ainsi : **Présent, en cours d'éradication.**

Source: ONPV de Finlande (2016-04).

Photos : *Anoplophora glabripennis*. <https://gd.eppo.int/taxon/ANOLGL/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : ANOLGL, FI

2016/073 Premier signalement de *Tuta absoluta* à Mayotte

En août 2015, la présence de *Tuta absoluta* (Lepidoptera : Gelechiidae - Liste A2 de l'OEPP) a été officiellement confirmée sur l'île de Mayotte (FR). Le ravageur a été trouvé par un producteur dans une culture protégée de tomates (*Solanum lycopersicum*) et d'aubergines (*S. melongena*). Les inspections visuelles ont détecté le ravageur sur 2 autres sites de production (cultures de tomate en plein champ et protégées). Sur les 3 sites, plus de 50 % des plantes étaient infestées par *T. absoluta*. Dans la phase initiale du programme de lutte, environ 5000 plantes ont été incinérées. Des prospections ont ensuite été menées avec des pièges à phéromone sur 26 sites (cultures, port, aéroport, décharges à proximité de supermarchés). Les résultats ont montré que le ravageur est présent dans l'ensemble de l'île de Mayotte.

Le statut phytosanitaire de *Tuta absoluta* à Mayotte est officiellement déclaré ainsi : **Présent, largement répandu.**

Source : ONPV de France (2016-04).

Photos : *Tuta absoluta*. <https://gd.eppo.int/taxon/GNORAB/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : GNORAB, YT

2016/074 Mise à jour sur la situation de *Drosophila suzukii* en Pologne

En Pologne, *Drosophila suzukii* (Diptera : Drosophilidae - Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en 2014 (SI OEPP 2015/008). Entre 2012 et 2014, des prospections spécifiques avec différents types de pièges et d'appâts ont été menées à 8 endroits (Bronisze, Brzezna, Dąbrowice, Grójec, Ochla, Piskórka, Skierniewice, Września). Les pièges ont été placés dans des cultures de myrtilliers (*Vaccinium* sp.), fraisiers (*Fragaria ananassa*) et framboisiers (*Rubus idaeus*). Des observations ont également été réalisées sur le marché de gros de Bronisze (près de Varsovie). En 2012 et 2013, aucun spécimen n'a été capturé. En 2014, plusieurs spécimens ont été capturés à 2 endroits, Września (ouest de la Pologne) et Brzezna (sud de la Pologne) mais aucun dégât n'a été observé sur les fruits. Étant donné le comportement envahissant de *D. suzukii*, le ravageur continuera probablement à se disséminer dans le pays. Le suivi de *D. suzukii* se poursuivra en Pologne. La situation de *Drosophila suzukii* en Pologne peut être décrite ainsi : **Présent, seulement dans certaines zones.**

Source : Łabanowska BH, Piotrowski W (2015) The spotted wing drosophila *Drosophila suzukii* (Matsumura, 1931) - monitoring and first records in Poland. *Journal of Horticultural Research* 23(2), 49-57.

Photos : *Drosophila suzukii*. <https://gd.eppo.int/taxon/DROSSU/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : DROSSU, PL

2016/075 Premier signalement de *Contarinia pseudotsugae* en Allemagne

Suite aux premiers signalements d'une cécidomyie des aiguilles du sapin de Douglas provisoirement identifiée comme étant *Contarinia pseudotsugae** (Diptera : Cecidomyiidae - Liste d'Alerte de l'OEPP) en Belgique et aux Pays-Bas (SI OEPP 2016/007, 2016/008 et 2016/030), des prospections ont été menées en Allemagne. Le ravageur a été trouvé sur *Pseudotsuga* spp. dans des forêts de Baden-Wuerttemberg (Freudenstadt, Konstanz et Heilbronn) et a été signalé à 1 site du Rhineland-Palatinat (Ahrweiler). Seules des larves ont été collectées dans les aiguilles et l'identité de l'insecte reste à confirmer, mais la présence de *C. pseudotsugae* est soupçonnée. La prospection se poursuivra en Baden-Wuerttemberg et Rhineland-Palatinat. La décision de prendre des mesures phytosanitaires dépendra des résultats de la prospection.

Le statut phytosanitaire de *Contarinia pseudotsugae* en Allemagne est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans des parties de la zone.**

* L'identité du ravageur reste à confirmer à partir de spécimens adultes car seules des larves ont été collectées.

Source: ONPV d'Allemagne (2016-04).

Photos : *Contarinia pseudotsugae*. <https://gd.eppo.int/taxon/CONTPS/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : CONTPS, DE

2016/076 Présence de deux espèces, *Contarinia pseudotsugae* et *Contarinia cuniculator*, soupçonnée aux Pays-Bas

Aux Pays-Bas, une nouvelle cécidomyie des aiguilles du sapin de Douglas provisoirement identifiée comme étant *Contarinia pseudotsugae* (Diptera : Cecidomyiidae - Liste d'Alerte de l'OEPP) a été trouvée en novembre 2015 (SI OEPP 2016/008). Le ravageur a été observé sur de nombreux *Pseudotsuga menziesii* (sapin de Douglas) dans des forêts des provinces de Gelderland, Limburg et Noord-Brabant. Au cours de la prospection spécifique annuelle nationale des forêts (visant *Bursaphelenchus xylophilus*, *Gibberella* et *Mycosphaerella*), des spécimens d'insectes ont été trouvés dans cinq provinces (Gelderland, Limburg, Noord-Brabant, Overijssel et Utrecht). Sur la base des caractères des galls et des larves, la présence de deux espèces, *C. pseudotsugae** et *C. cuniculator**, est soupçonnée. Des symptômes de flétrissement relativement légers ont été observés sur les branches inférieures de plusieurs arbres (au moins 10 par endroit) sur 8 sites dans des forêts naturelles (comprenant des milliers de *P. menziesii*). Étant donné l'étendue de la répartition de ces cécidomyies, et le fait qu'elles sont probablement présentes depuis plusieurs années, aucune mesure phytosanitaire n'a été prise.

Le statut phytosanitaire de *Contarinia cuniculator* et *C. pseudotsugae* aux Pays-Bas est officiellement déclaré ainsi : **Présent, dans des parties spécifiques des zones où des plantes-hôtes sont cultivées.**

* L'identité de ces ravageurs reste à confirmer à partir de spécimens adultes car seules des larves ont été collectées.

Source: ONPV des Pays-Bas (2016-04).

Photos : *Contarinia pseudotsugae*. <https://gd.eppo.int/taxon/CONTPS/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement, signalement détaillé

Codes informatiques : CONTCU, CONTPS, NL

2016/077 Identification de la cécidomyie des agapanthes au Royaume-Uni : *Enigmadiplosis agapanthi*

Au Royaume-Uni, une cécidomyie nouvelle et non décrite a été trouvée en 2014 et causait des dégâts sur les fleurs d'*Agapanthus* spp. (SI OEPP 2015/170). La cécidomyie des agapanthes attaque les boutons floraux, qui deviennent déformés, ont une coloration anormale et ne s'ouvrent pas. Les activités d'alimentation de la cécidomyie entraînent parfois l'effondrement des têtes florales. Cette espèce auparavant inconnue a désormais été officiellement décrite comme *Enigmadiplosis agapanthi* sp. nov. (Harris *et al.*, 2016). La Royal Horticultural Society a lancé un projet de recherche afin d'étudier la biologie de cette nouvelle espèce et d'identifier des méthodes de gestion pour limiter les dégâts sur les fleurs. Depuis la découverte des premiers spécimens, une surveillance supplémentaire a eu lieu au Royaume-Uni. Les résultats ont montré qu'*E. agapanthi* est établi et présent dans plusieurs comtés (Cornwall, Devon, Dorset, Essex, Hampshire, London, Somerset, Surrey, West Sussex (sud de l'Angleterre) et West Yorkshire (nord de l'Angleterre)). Il existe également une détection non confirmée en Cumbria (nord-ouest de l'Angleterre). La cécidomyie a été signalée dans des jardins publics et privés, ainsi que dans des pépinières et des jardinerie. Il n'existe aucune option de lutte efficace contre ce ravageur, et aucune mesure d'enrayement ou d'éradication n'est envisagée dans l'environnement ou les installations commerciales. Cependant, des informations seront données pour aider à limiter les populations du ravageur. L'origine de l'introduction n'est pas connue mais *E. agapanthi* est peut-être originaire d'Afrique du Sud, où une cécidomyie non décrite et non étudiée qui cause des symptômes identiques a été signalée.

Le statut phytosanitaire d'*Enigmadiplosis agapanthi* au Royaume-Uni est officiellement déclaré ainsi : **Présent (répartition limitée)**.

Source: Harris KM, Salisbury A, Jones H (2016) *Enigmadiplosis agapanthi*, a new genus and species of gall midge (Diptera, Cecidomyiidae) damaging *Agapanthus* flowers in England. *Cecidology* 31, 17-25.

ONPV du Royaume-Uni (2016-04).

Mots clés supplémentaires : organisme nuisible nouveau

Codes informatiques : ENIGAG, GB

**2016/078 Traitement de quarantaine des feuilles de curry (*Murraya koenigii*)
infestées par *Diaphorina citri***

Des essais ont été conduits aux États-Unis pour évaluer l'effet des traitements à l'eau chaude, seuls ou avec un désinfectant, sur la survie et l'élimination des nymphes de *Diaphorina citri* (Hemiptera : Liviidae - Liste A1 de l'OEPP) sur les feuilles de *Murraya koenigii* (= *Bergera koenigii*). La décontamination de feuilles de curry infestées a été étudiée à différentes températures de l'eau (0, 40 et 50°C) et durées de traitement (0, 5, 10 et 20 min.), avec ou sans désinfectant. Une mortalité de 100 % des nymphes de *D. citri*, avec des dégâts minimes sur les tissus des feuilles de curry, a été obtenue par un traitement à l'eau chaude à 40°C pendant 5 min. avec désinfectant. Les auteurs concluent que ce traitement pourrait être envisagé comme traitement de quarantaine des feuilles de curry après la récolte.

Source: Anco DJ, Poole GH, Gottwald TR (2015) Postharvest quarantine treatments for *Diaphorina citri* on infested curry leaves. *Phytopathology* 99(7), 926-932.

Photos : *Diaphorina citri*. <https://gd.eppo.int/taxon/DIAACI/photos>

Mots clés supplémentaires : traitement de quarantaine

Codes informatiques : DIAACI

2016/079 Premier signalement de *Xanthomonas citri* subsp. *citri* à la Martinique

À la Martinique (FR), *Xanthomonas citri* subsp. *citri* (Liste A1 de l'OEPP) a été détecté en 2014 dans un petit verger d'agrumes de la municipalité de Morne Rouge. Ce verger comportait les agrumes suivants : 14 pamplemoussiers (*Citrus paradisi*), 14 mandariniers (*C. reticulata*), 3 orangers (*C. sinensis*), 1 lime de Tahiti (*C. latifolia*). Le propriétaire du verger a contacté les autorités en juin 2014, et la présence de la bactérie a été officiellement confirmée en juillet 2014 sur tous les pamplemoussiers, orangers et lime de Tahiti, et sur 7 mandariniers (sur un total de 14). En août 2014, des mesures d'éradication ont été mises en œuvre. Une zone de foyer et une zone tampon ont été délimitées. Dans la zone de foyer, tous les agrumes-hôtes ont été testés ; dans la zone tampon, des tests aléatoires ont été menés. Tous les arbres infectés ont été détruits dans le verger, ainsi que dans plusieurs jardins privés. En octobre 2015, aucun autre arbre infecté n'avait été trouvé dans la municipalité de Morne Rouge, et le foyer est jugé éradiqué avec succès. Cependant, au cours d'activités de surveillance dans l'ensemble de la Martinique, 2 nouveaux foyers ont été trouvés dans les municipalités de Lorrain et Saint-Pierre, respectivement en mai 2015 et août 2015. Des mesures d'éradication sont mises en œuvre. Le statut phytosanitaire de *Xanthomonas citri* subsp. *citri* en Martinique est officiellement déclaré ainsi : **Transitoire, soumis à un programme de lutte, en cours d'éradication.**

Source: ONPV de France (2015-10).

Photos : *Xanthomonas citri* subsp. *citri*. <https://gd.eppo.int/taxon/XANTCI/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : XANTCI, MQ

2016/080 Affectation du biovar 4 de *Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae* à *Pseudomonas syringae* pv. *actinidifoliorum* pv. nov.

Suite aux foyers du chancre bactérien du kiwi causés par *Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae* (Liste A2 de l'OEPP) dans différentes parties du monde, des études ont montré que 4 biovars peuvent être distingués en fonction de leurs caractéristiques biochimiques, moléculaires et de pouvoir pathogène. Les biovars 1, 2 et 3 de *P. syringae* pv. *actinidiae* sont associés au chancre et au dépérissement des rameaux du kiwi, tandis que les souches du biovar 4 sont moins agressives et causent seulement des taches foliaires. Des souches du biovar 1 et 2 ont été trouvées, respectivement, au Japon et en République de la Corée. Le biovar 3 comprend des souches agressives responsables de pertes économiques sur kiwi (par ex. en Italie, France, Nouvelle-Zélande, Portugal, Espagne).

Des études ont été menées récemment en France sur 72 souches de *P. syringae* pv. *actinidiae* d'origines différentes (Australie, France, Italie, Japon, Corée, Nouvelle-Zélande) et représentant tous les biovars. Les souches du biovar 4 ont été trouvées différentes de celles des autres biovars, et il a été proposé d'affecter le biovar 4 à un nouveau pathovar provisoirement nommé *Pseudomonas syringae* pv. *actinidifoliorum* pv. nov. Selon la littérature, *Pseudomonas syringae* pv. *actinidifoliorum* a été détecté sur kiwi (*A. deliciosa* et *A. chinensis*) en Australie, Espagne, France et Nouvelle-Zélande.

Source: Abelleira A, Ares A, Aguin O, Peñalver J, Morente MC, López MM, Sainz MJ, Mansilla JP (2015) Detection and characterization of *Pseudomonas syringae* pv. *actinidifoliorum* in kiwifruit in Spain. *Journal of Applied Microbiology* 119(6), 1659-1671.
Cunty A, Poliakov F, Rivoal C, Cesbron S, Fischer-Le Saux M, Lemaire C, Jacques MA, Manceau C, Vanneste JL (2015) Characterisation of *Pseudomonas syringae* pv.

actinidiae (Psa) isolated from France and assignment of strains Psa biovar 4 to a de novo pathovar: *Pseudomonas syringae* pv. *actinidifoliorum* pv. nov. *Plant Pathology* 64(3), 582-596.

Photos : *Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae*. <https://gd.eppo.int/taxon/PSDMAK/photos>

Mots clés supplémentaires : taxonomie

Codes informatiques : PSDMAF, PSDMAK

2016/081 Premier signalement du *Tomato chlorosis virus* en République de Corée

Le *Tomato chlorosis virus* (*Crinivirus*, ToCV - Liste A2 de l'OEPP) est présent en République de Corée. Il a été trouvé pour la première fois en 2013 sur des plantes de tomate sous serre à Nonsan (Chungcheongnamdo), Iksan (Jeollabukdo), Hampyeong et Hwasun (Jeollanamdo), ainsi que Jeju (Jejudo). Lors d'études supplémentaires, le ToCV a été détecté par RT-PCR dans des échantillons de racines collectés sur 17 espèces d'adventices : *Cardamine flexuosa*, *Cerastium glomeratum*, *Chenopodium album*, *Conyza canadensis*, *Erigeron annuus*, *Ipomoea hederacea*, *Mazus pumilus*, *Phytolacca americana*, *Quamoclit coccinea*, *Solanum americanum*, *Solanum nigrum*, *Sonchus asper*, *Stellaria media*, *Trigonotis peduncularis*, *Vicia angustifolia* var. *segetalis*, *Vicia tetrasperma* et *Youngia japonica*. Il est noté que ces adventices pourraient servir de réservoir pour le virus entre deux saisons de culture de la tomate.

La situation du *Tomato chlorosis virus* en République de Corée peut être décrite ainsi : **Présent, seulement dans certaines zones.**

Source: Kil EJ, Lee YJ, Cho S, Auh CK, Kim D, Lee KY, Kim MK, Choi HS, Kim CS, Lee S (2015) Identification of natural weed hosts of *Tomato chlorosis virus* in Korea by RT-PCR with root tissues. *European Journal of Plant Pathology* 142(2), 419-426.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : TOCV00, KR

2016/082 Premier signalement du *Grapevine Pinot gris virus* au Canada

Au Canada, une prospection préliminaire a été conduite en Ontario pour vérifier la présence éventuelle du *Grapevine Pinot gris virus* (*Trichovirus*, GPGV). En 2014 et 2015, 77 échantillons ont été collectés dans 10 blocs de vignoble situés dans la principale région de production de raisin d'Ontario. Le GPGV a été détecté par RT-PCR dans 11 échantillons collectés sur les cv. 'Syrah', 'Cabernet Franc', 'Riesling' et 'Vidal blanc' dans 5 blocs de vignoble. D'autres tests moléculaires (séquençage, séquençage à haut débit) ont été réalisés et ont confirmé l'identité du virus dans les échantillons. Il s'agit du premier signalement du GPGV au Canada. Il est noté que des recherches supplémentaires sont nécessaires pour étudier l'origine, la répartition, la diversité génétique et l'impact économique du GPGV.

Source: Xiao H, Shabaniyan M, McFadden-Smith W, Meng B (2016) First report of *Grapevine Pinot gris virus* in commercial grapes in Canada. *Plant Disease* 100(5), p 1030.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : GPGV00, CA

2016/083 Mise à jour sur la situation du *Potato spindle tuber viroid* aux Pays-Bas

L'ONPV des Pays-Bas a récemment fourni une mise à jour sur la situation du *Potato spindle tuber viroid* (*Pospiviroid*, PSTVd - Liste A2 de l'OEPP) sur son territoire.

- **Éradication du PSTVd dans le matériel de sélection de pommes de terre**

En mars 2014, le PSTVd a été détecté dans du matériel de sélection de pomme de terre (*Solanum tuberosum*) (SI OEPP 2014/088). En avril 2016, l'ONPV néerlandaise a officiellement déclaré le PSTVd éradiqué avec succès, suite à deux années de test obligatoire de toutes les plantes de sélection utilisées activement pour des essais de croisement. Il est noté qu'il n'existe aucun lien avec des cultivars commerciaux de pomme de terre et qu'aucune infection n'a été trouvée au cours des prospections annuelles sur les pommes de terre de semence 'classiques' en 2014 et 2015 (environ 800 échantillons/an).

- **Première détection du PSTVd sur des *Capsicum annuum* destinés à la plantation (cultivars sans graines)**

En mars 2016, la présence du PSTVd a été officiellement confirmée dans 4 serres produisant des *Capsicum annuum* destinés à la plantation (plusieurs cultivars sans graines), une dans la municipalité de 'Peel en Maas' et les autres dans la municipalité de Westland. Aucun symptôme spécifique n'a été observé sur les plantes infectées. Sur les 4 sites, l'infection par le PSTVd ont été confirmée dans, respectivement, 8, 590, 100 et 1616 jeunes plants de poivron. Des études ont montré un lien avec du matériel de multiplication. La présence du PSTVd avait été soupçonnée par l'entreprise de sélection lors de tests sur ces cultivars sans graines et avait été signalée à l'ONPV néerlandaise. Le matériel de multiplication utilisé pour produire les plantes-mères avait été importé d'Israël par une pépinière néerlandaise en 2014 et 2015. Des végétaux destinés à la plantation de ces cultivars avaient alors été produits et distribués aux entreprises atteintes aux Pays-Bas, ainsi que dans d'autres États membres de l'UE qui ont été dûment informés. Une séquence similaire au PSTVd a été trouvée dans tous les échantillons des 4 sites. Cette séquence est très proche de celles trouvées dans des *S. jasminoides* interceptés. Tous les lots infectés seront détruits par incinération. Les lots voisins seront inspectés et testés. Des études de traçabilité en amont et en aval sont en cours. Une prospection spécifique sera également conduite sur d'autres sites produisant des poivrons.

Le statut phytosanitaire du *Potato spindle tuber viroid* aux Pays-Bas est officiellement déclaré ainsi :

Foyer sur *C. annuum*, en cours d'éradication.

Transitoire sur plantes ornementales (*S. jasminoides*).

Un foyer sur *Dahlia* sp. en 2013, éradiqué.

Deux détections sur du matériel de sélection de pomme de terre (*S. tuberosum*) en 2014, éradiqué.

Découverte fortuite dans la production de fruits de tomate (*S. lycopersicum*) en 2013, éradiqué.

Source: ONPV des Pays-Bas (2016-04).

Photos : *Potato spindle tuber viroid*. <https://gd.eppo.int/taxon/PSTVD0/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé, éradication

Codes informatiques : PSTVD0, NL

2016/084 Premier signalement confirmé du *Potato spindle tuber viroid* en Suisse

L'ONPV de Suisse a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement officiel du *Potato spindle tuber viroid* (*Pospiviroid*, PSTVd - Liste A2 de l'OEPP) dans des plantes de *Capsicum annuum* (plusieurs cultivars sans graines) sur son territoire. En mars 2016, le PSTVd a été détecté (RT-PCR, séquençage) simultanément sur deux lieux de production distincts (serres) des cantons de Zurich et d'Aargau. Les plantes infectées appartenaient au même lot, qui avait été importé d'une pépinière néerlandaise dans laquelle le PSTVd a récemment été trouvé (SI OEPP RS 2016/083). Les plantes infectées ne présentaient pas de symptômes spécifiques. Des mesures officielles ont été prises pour éradiquer le PSTVd. Toutes les plantes de poivron du lot infecté ont été détruites par incinération et, par précaution, des mesures sanitaires ont été imposées jusqu'à nouvel ordre sur les deux sites de production. Des études sont en cours sur d'autres lots de plantes et d'espèces de *Solanum* sur les deux lieux de production pour vérifier qu'une transmission mécanique ou par l'eau d'irrigation n'a pas eu lieu.

Le statut phytosanitaire du *Potato spindle tuber viroid* en Suisse est officiellement déclaré ainsi : **Transitoire, donnant lieu à une action phytosanitaire, en cours d'éradication.**

Source: ONPV de Suisse (2016-04).

Photos : *Potato spindle tuber viroid*. <https://gd.eppo.int/taxon/PSTVD0/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : PSTVD0, CH

2016/085 Nouveaux virus des *Prunus*

Un nouveau *Luteovirus*, provisoirement nommé Nectarine stem pitting-associated virus (NSPaV), a été détecté à l'aide d'une analyse métagénomique sur des nectariniers présentant des symptômes de rabougrissement dans un bloc de multiplication en California, États-Unis. Ces arbres de 5 ans avaient été produits à partir de greffons de 3 cultivars de nectarinier importés de France et greffés sur un porte-greffe de pêcher ('Nemaguard'). Aucun symptôme foliaire n'a été observé, mais une importante striure du bois (stem-pitting) a été observée sous l'écorce au-dessus du point de greffe. Des études supplémentaires sont nécessaires pour vérifier le rôle du NSPaV dans cette maladie du nectarinier (Bag *et al.*, 2015).

Deux nouveaux betaflexivirus, provisoirement nommés Apricot vein clearing-associated virus (AVCaV) et Caucasus prunus virus (CPrV), ont été détectés sur abricotier (*Prunus armeniaca*) par un séquençage à haut débit. L'AVCaV a été détecté sur un abricotier présentant des symptômes d'éclaircissement des nervures dans le sud de l'Italie. L'AVCaV a été trouvé dans des infections en mélange avec le Plum bark necrosis stem pitting-associated virus, et des études supplémentaires sont nécessaires pour vérifier le rôle éventuel de l'AVCaV dans la symptomatologie observée (Elbeaino *et al.*, 2014). Dans des études ultérieures, l'AVCaV a été détecté sur 2 pruniers japonais (*P. salicina*) dans une collection de matériel génétique en France et le CPrV a été trouvé sur 1 amandier (*P. amygdalus*) d'Azerbaïdjan. Il est également proposé que l'AVCaV et le CPrV appartiennent à un nouveau genre, pour lequel le nom de Prunevirus a été proposé (Marais *et al.*, 2015).

Source: Bag S, Al Rwahnih M, Li A, Gonzalez A, Rowhani A, Uyemoto JK, Sudarshana MR (2015) Detection of a new Luteovirus in imported nectarine trees: a case study to propose adoption of metagenomics in post-entry quarantine. *Phytopathology* 105(6), 840-846.

Elbeaino T, Giampetruzzi A, De Stradis A, Digiario M (2014) Deep-sequencing analysis of an apricot tree with vein clearing symptoms reveals the presence of a novel betaflexivirus. *Virus Research* **181**, 1-5.

Marais A, Faure C, Mustafayev E, Candresse T (2015) Characterization of new isolates of Apricot vein clearing-associated virus and of a new Prunus-infecting virus: evidence for recombination as a driving force in Betaflexiviridae evolution. PLOS ONE 10(6), <http://dx.doi.org/10.1371/journal.pone.0129469>

Mots clés supplémentaires : organisme nuisible nouveau

Codes informatiques : 1VIRUK

2016/086 Comparaison de la capacité de dispersion par fragmentation de plantes exotiques envahissantes aquatiques submergées en Nouvelle-Zélande

En général, pour la plupart des plantes exotiques envahissantes submergées (par exemple *Elodea canadensis* et autres Hydrocharitaceae), il n'existe pas de production de graines dans les zones d'introduction en raison de la présence d'un seul sexe. La dissémination de ces espèces se limite donc à la dispersion de propagules asexuées, et les fragments de tige sont une des unités de dispersion les plus communes. La fragmentation des tiges de trois plantes exotiques envahissantes (*E. canadensis*, *Egeria densa* (Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) *Lagarosiphon major*) a été étudiée en Nouvelle-Zélande pour différentes vitesses d'écoulement de l'eau et deux intensités de luminosité dans un grand réservoir. Des plantes ont été collectées au champ et, pour chaque espèce, des pousses apicales ont été plantées dans 8 plateaux (100 pousses apicales de 25 cm de long par plateau). Lorsque les pousses ont atteint 40-60 cm, deux plateaux de chaque espèce ont été transférés dans le réservoir à écoulement pour une période de 8 jours. Avant de débiter l'expérimentation, toutes les plantes ont été placées pendant trois jours dans le réservoir avec une vitesse d'écoulement de 0,05 m s⁻¹ et exposées à une faible luminosité obtenue à l'aide d'une toile d'ombrage à 80 %. Pour les conditions de forte luminosité, une toile d'ombrage à 50 % a été utilisée. Après ces trois jours d'acclimatation, la vitesse d'écoulement a été augmentée de 0,1 m s⁻¹ tous les deux jours, passant de 0,1 m s⁻¹ à 0,4 m s⁻¹. Un maillage de 15 mm a été disposé en aval des plantes afin de récolter les fragments. Au total, 213 fragments ont été produits par 2400 pousses, et *E. canadensis* a présenté un taux de fragmentation plus élevé qu'*E. densa* et *L. major*. La luminosité n'a pas eu d'effet sur le nombre de fragments. Les fragments les plus longs ont été produits par *E. canadensis* (9,8 ± 0,7 cm), suivie d'*E. densa* (7,3 ± 0,8 cm) et *L. major* (3,2 ± 1,1 cm). La vitesse d'écoulement n'a pas eu d'effet sur la longueur des fragments. La capacité reproductive des fragments produits a été étudiée ; *E. canadensis* a présenté le taux de régénération le plus élevé : 92% des fragments se sont régénérés en quatre semaines (contre 88 % des fragments d'*E. densa* et 50 % des fragments de *L. major*). Ces données sont des informations importantes pour évaluer le risque potentiel et la probabilité de dissémination non intentionnelle de ces espèces.

Source: Redekop P, Hofstra D, Hussner A (2016) *Elodea canadensis* shows a higher dispersal capacity via fragmentation than *Egeria densa* and *Lagarosiphon major*. *Aquatic Botany* 130, 45-49.

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : ELDC, ELDD, LGAMA, NZ

2016/087 Les verges d'or envahissantes affectent l'abondance et la diversité des communautés de fourmis des prairies

Solidago gigantea et *S. canadensis* (Asteraceae, Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) constituent une menace importante pour les habitats semi-naturels en Europe centrale ; elles ont été introduites d'Amérique du Nord comme plantes ornementales des jardins dans la première moitié du dix-neuvième siècle. Leur succès peut être attribué à leur forte capacité de colonisation, des taux de croissance élevés et une forte pression de propagules (les plantes peuvent produire des milliers de semences qui sont dispersées par le vent). La présente étude a évalué l'effet de la présence de *S. gigantea* et de *S. canadensis* sur les populations de fourmis (Hymenoptera : Formicidae) de dix prairies humides semi-naturelles dans la partie sud-est de Kraków (Pologne). Les fourmis sont des espèces clés de nombreux habitats naturels, et jouent un rôle important

dans la modification des propriétés physico-chimiques du sol. Elles sont sensibles aux changements environnementaux et sont donc des bio-indicateurs utiles de l'environnement. Sur chacun des dix sites, six parcelles carrées de 5 x 5 m ont été choisies, avec trois parcelles dominées par *S. gigantea* et *S. canadensis* et trois parcelles témoins (sans ces espèces non natives). La couverture végétale de chaque parcelle a été estimée par la méthode de l'échelle couverture-abondance de Braun-Blanquet. Dans chaque parcelle, le nombre de nids de fourmis a été évalué et les espèces de fourmis ont été identifiées. 1087 nids de sept espèces ont été observés. Les espèces de *Myrmica* étaient les plus communes et étaient plus nombreuses dans les sites témoins que dans les sites envahis. Il y avait moins de nids de fourmis dans les parcelles envahies que dans les parcelles témoins, la réduction dépassant 50 % dans les parcelles envahies. Le nombre d'espèces de fourmis était également moindre dans les parcelles envahies que dans les parcelles témoins. Les résultats d'une analyse non-paramétrique multidimensionnelle d'ordination (Non-metric Multidimensional Scaling, NMDS) montrent des différences dans la structure de la communauté de fourmis des parcelles envahies et non envahies.

Source: Kajzer-Bonk J, Szpilyk D, Woyciechowski M (2016) Invasive goldenrods affect abundance and diversity of grassland ant communities (Hymenoptera: Formicidae). *Journal of Insect Conservation* 20, 99-105.

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : SOOCA, SOOGI, PL

2016/088 Perception des plantes envahissantes par le grand public en Suisse

Le soutien et la participation du grand public à la prévention, la gestion et la réglementation des plantes exotiques envahissantes jouent un rôle essentiel dans le succès ou l'échec de leur mise en œuvre. Cependant, la connaissance des sujets relatifs aux plantes exotiques envahissantes, tels que leurs impacts négatifs et les coûts de gestion des espèces, peut varier considérablement dans la population. Un profane peut avoir une perception de la gestion des plantes envahissantes très différente de celle d'une partie prenante dans le secteur de la conservation ou de la gestion des ressources naturelles, surtout lorsque la destruction d'espèces charismatiques est envisagée. La présente enquête, conduite par le biais d'un questionnaire, a porté sur la perception des plantes exotiques envahissantes par plus de 700 profanes en Suisse à l'été 2009. Ce questionnaire comportait deux parties. Dans la première, les participants devaient identifier huit espèces par leur nom commun (tableau ci-dessous) à partir de photos et caractériser chaque espèce à l'aide de cinq attributs contraires (laid-beau, extraordinaire-ordinaire, exotique-indigène, peu familier-familier, indésirable-désiré). La deuxième partie du questionnaire concernait la perception de différents types de gestion ; suite à une brève introduction sur les plantes exotiques envahissantes, les participants devaient choisir entre quatre types de gestion :

- 1) aucune intervention,
- 2) aucune destruction de plantes jugées esthétiques mais destruction de celles qui le sont moins,
- 3) destruction (uniquement) des espèces qui entraînent des problèmes et des coûts importants,
- 4) destruction de toutes les plantes envahissantes afin de conserver des habitats uniques.

Presque toutes les huit espèces ont été perçues comme étant belles et désirées. En moyenne, *Ludwigia grandiflora* (Liste A2 de l'OEPP) a été jugée la plus belle. Seuls 75

participants ont pu correctement identifier au moins une des espèces. *Buddleja davidii* et *Heracleum mantegazzianum* (toutes deux sur la Liste A2 de l'OEPP) ont été les espèces le plus souvent identifiées correctement. *B. davidii*, *Solidago canadensis* (Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) et *Trachycarpus fortunei* ont été en moyenne les espèces pour lesquelles les participants étaient le plus réticents à éliminer des zones où elles sont établies. Il existait aussi un consensus général sur le fait que les plantes exotiques envahissantes qui entraînent des coûts importants et des impacts négatifs doivent faire l'objet d'une gestion.

Tableau. Les huit espèces du questionnaire

Espèces	Famille	Forme	Origine
<i>Solidago canadensis</i>	Asteraceae	Herbacée pérenne	Amérique du N
<i>Buddleja davidii</i>	Buddlejaceae	Arbuste pérenne	Asie
<i>Ambrosia artemisiifolia</i>	Asteraceae	Herbacée annuelle	Amérique du N
<i>Senecio inaequidens</i>	Asteraceae	Herbacée pérenne	Afrique
<i>Trachycarpus fortunei</i>	Arecaceae	Arbre pérenne	Asie
<i>Heracleum mantegazzianum</i>	Apiaceae	Herbacée bisannuelle	Asie centrale
<i>Impatiens glandulifera</i>	Balsaminaceae	Herbacée annuelle	Asie
<i>Ludwigia grandiflora</i>	Onagraceae	Herbacée pérenne (aquatique)	Amérique du S

Source: Lindemann-Matthies P (2016) Beasts or beauties? Laypersons' perception of invasive alien plant species in Switzerland and attitudes towards their management. *NeoBiota* 29, 15-33.

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : AMBEL, BUDDA, HERMZ, IPAGL, LUDUR, SENIQ, SOOCF, TRRFO, CH

2016/089 Impacts des plantes exotiques envahissantes en Arabie Saoudite

L'Arabie Saoudite possède une grande diversité d'écosystèmes : montagnes de haute altitude (jusqu'à 3050 m), vallées, prairies, marais salants, sables profonds, étendues de lave et canaux de drainage. Les plantes exotiques envahissantes ont un impact considérable sur les écosystèmes naturels et les régions agricoles en Arabie Saoudite, en réduisant les rendements et en déplaçant les espèces natives. Dans la présente étude, plus de 1000 populations de 10 habitats majeurs de quatre régions d'Arabie Saoudite ont fait l'objet d'observations préliminaires sur l'impact des plantes exotiques envahissantes. Les espèces ont été identifiées et leur couverture estimée. 48 espèces de plantes exotiques ont été identifiées pendant cette étude, dont 6 envahisseurs importants (tableau ci-dessous). *Prosopis juliflora* était la plante exotique envahissante principale à basse altitude. Il est intéressant de noter que *P. juliflora* est une priorité pour l'ARP dans le projet LIFE 'Réduire la menace des plantes exotiques envahissantes dans l'UE par le biais de l'analyse du risque phytosanitaire en soutien au Règlement de l'UE 1143/2014'. En Arabie Saoudite, les écosystèmes de montagne et de rivière ont la valeur la plus forte en termes de diversité biologique endémique, et ces habitats ont également la plus forte couverture de plantes exotiques envahissantes. Une gestion soignée des populations envahissantes et des mesures de biosécurité sont nécessaires pour réduire les impacts actuels et potentiels des plantes exotiques envahissantes en Arabie Saoudite.

Tableau. Six plantes exotiques envahissantes importantes en Arabie Saoudite

Espèce	Famille	Forme	Origine
<i>Argemone ochroleuca</i>	Papaveraceae	Herbacée annuelle	Amérique centrale
<i>Nicotiana glauca</i>	Solanaceae	Arbre/arbuste pérenne	Amérique du S
<i>Opuntia stricta</i> var. <i>dillenii</i>	Cactaceae	Herbacée pérenne	Amérique du N & du S
<i>Opuntia ficus-indica</i>	Cactaceae	Herbacée pérenne	Amérique du N
<i>Prosopis juliflora</i>	Mimosoideae	Arbre/arbuste pérenne	Amérique du N & du S
<i>Trianthema portulacastrum</i>	Aizoaceae	Herbacée pérenne	Amérique centrale & du S/ Afrique

Source: Thomas J, El-Sheikh MA, Alfarhan AH, Alater AA, Sivadasan M, Basahi M, Al-Obaid S (2016) Impact of alien invasive species on habitats and species richness in Saudi Arabia. *Journal of Arid Environments* 127, 53-65.

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes, gestion

Codes informatiques : ARGOC, NIOGL, OPUDI, OPUFI, PRCJU, TRTPO, SA

2016/090 Des tests de gamme d'hôte remettent en cause l'utilisation éventuelle d'*Epiblema strenuana* comme agent de lutte biologique contre *Parthenium hysterophorus* en Afrique

Parthenium hysterophorus (Asteraceae : Liste A2 de l'OEPP) est une plante pérenne éphémère ou une annuelle native d'Amérique centrale et du Sud. Il s'agit d'une des adventices problématiques les plus envahissantes dans de nombreuses régions du monde. En Afrique, *P. hysterophorus* est une adventice importante dans les zones naturelles et semi-naturelles, les terres agricoles, les vergers et les forêts. *P. hysterophorus* est visée par la lutte biologique en Afrique du Sud depuis 2003, et des lâchers de *Puccinia xanthii* var. *parthenii-hysterophorae* (Pucciniaceae), *Listronotus setosipennis* (Curculionidae), *Zygogramma bicolorata* (Chrysomelidae) et *Smicronyx lutulentus* (Curculionidae) ont eu lieu depuis 2010. *Epiblema strenuana* (Lepidoptera : Tortricidae) a été importé sous quarantaine en Afrique du Sud afin de l'évaluer comme agent de lutte biologique potentiel. Ce lépidoptère est largement répandu et cause des dégâts sur *P. hysterophorus* en Australie et en Chine, mais il a été rejeté comme agent de lutte biologique contre l'adventice en Inde car il s'est développé sur *Guizotia abyssinica* (Asteraceae : Heliantheae) au cours de tests au laboratoire. *G. abyssinica* n'est pas cultivé en Afrique du Sud, mais l'est en Afrique de l'Est (il s'agit d'une culture oléagineuse importante dans certains pays de la région) et on s'inquiète de la dissémination éventuelle d'*E. strenuana* à cette région. Dans des essais sans choix en quarantaine, *E. strenuana* s'est développé seulement sur un des cinq cultivars éthiopiens de *G. abyssinica* testés, même si l'alimentation des larves a causé des dégâts sur tous les cultivars. Dans des tests à choix multiples, aucun des cultivars éthiopiens ne permettait l'accomplissement du cycle de développement et les dégâts par les larves étaient moins importants que pour les mêmes cultivars dans les tests sans choix. En 2012, des chercheurs sud-africains ont estimé qu'*E. strenuana* ne pouvait plus être considéré comme un agent de lutte biologique potentiel prioritaire, au moins jusqu'à ce que sa gamme d'hôtes et ses impacts potentiels aient fait l'objet d'études supplémentaires dans des essais en plein champ en Australie.

Source: McConnachie AJ (2015) Host range tests cast doubt on the suitability of *Epiblema strenuana* as a biological control agent for *Parthenium hysterophorus* in Africa. *BioControl* 60, 715-723.

Photos : *Parthenium hysterophorus*. <https://gd.eppo.int/taxon/PTNHY/photos>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes, gestion

Codes informatiques : EPIBST, GUIAB, LISRSE, PTNHY, PUCCXP, SMICLU, ZYGGBI, AU, ET, ZA

2016/091 Enquête en ligne sur la gestion des cactus

Le Groupe d'experts mondial sur la gestion des cactus (Global Working Group on the Management of Cactus Species) a élaboré une enquête en ligne pour recueillir des informations sur la gestion des invasions de cactus. Cette enquête fait partie d'un nouveau projet de recherche qui a pour objectif d'établir un inventaire des pratiques de gestion disponibles, d'analyser en détail les obstacles à la gestion, et d'identifier les projets de recherche nécessaires pour la gestion des invasions de cactus dans le monde. Les personnes travaillant déjà sur les invasions de cactus ou qui s'intéressent à ce sujet sont invitées à répondre à l'enquête à l'adresse suivante <http://academic.sun.ac.za/cib/projects/cactuswg/survey.asp>.

Source: Site Internet du 'Global Working Group on the Management of Cactus Species' : <http://academic.sun.ac.za/cib/projects/cactuswg/survey.asp>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

2016/092 Projet LIFE : Réduire la menace des plantes exotiques envahissantes dans l'UE par le biais de l'analyse du risque phytosanitaire en soutien au Règlement de l'UE 1143/2014

L'OEPP et le 'Centre of Ecology and Hydrology' sont heureux d'annoncer le lancement du nouveau site Internet du projet LIFE (<http://www.iap-risk.eu>), qui sera le portail pour la dissémination d'informations, y compris les mises à jour, fiches informatives, évaluations du risque phytosanitaire et articles produits dans le cadre du projet. Le site donne actuellement des informations sur le contexte du projet et les organisations impliquées. Sous l'onglet 'the project', des détails sont également donnés sur les objectifs et les modules qui seront mis en œuvre. Des nouvelles et des informations sur les plantes exotiques envahissantes seront également données sur Twitter (compte ci-dessous).

Site Internet du projet : <http://www.iap-risk.eu>
Compte Twitter : @RobtannerRt

Source: Secrétariat de l'OEPP (2016-04).

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes